



Comment les ados ont médiatisé le suicide de Lindsay

La mort de cette élève de 4^e dans le Pas-de-Calais a suscité un vif émoi chez les jeunes alertés sur les réseaux sociaux. Des vidéos, relayées en masse sur TikTok, ont provoqué la réaction des autorités.

Frédéric Gouillard

LA SEMAINE DERNIÈRE, de nombreux parents d'adolescents ont été interpellés par leurs enfants. « Tu as vu l'histoire du suicide de Lindsay ? » Cette question est revenue dans les conversations familiales, laissant la plupart du temps les adultes sans réponse. Après avoir dénoncé plusieurs faits de harcèlement à son collège, Lindsay s'est donné la mort le 12 mai à l'âge de 13 ans. Scolarisée en 4^e au collège Bracke-Desrousseaux de Vendin-le-Vieil (Pas-de-Calais), la jeune fille vivait, selon ses proches, un véritable enfer depuis la rentrée de septembre. Des brimades dont elle s'était ouverte à sa mère, qui avait alerté le collège.

Le 27 mai, quatre personnes mineures ont été mises en examen pour « harcèlement scolaire ayant conduit au suicide » et placées sous contrôle judiciaire. Une personne majeure a également été mise en examen pour de menaces de mort après qu'une information judiciaire a été ouverte, le 20 mai. Selon nos informations, il s'agirait de la mère d'une camarade de classe qui aurait envoyé un message menaçant à Lindsay sur Twitter avant son décès.

Si cette affaire suscite aujourd'hui une émotion partagée, c'est d'abord sur les réseaux sociaux, et notamment sur TikTok, que se sont exprimés le chagrin et la colère. « Après le suicide de Lindsay, il n'y avait aucune réaction officielle, à part un article dans *la Voix du Nord* », se souvient son oncle Corentin.

Ce dernier prend alors attache avec Ramous, un youtubeur créateur de vidéos humoristiques, qui compte 1,4 million d'abonnés sur TikTok. « À l'époque, toute la famille subissait encore des menaces et des intimidations de la part des harceleurs, ce qui est toujours le cas aujourd'hui, poursuit Coarentin. Mais

je ne voulais pas que Lindsay tombe dans l'oubli. En contactant Ramous, mon but était de

médiatiser son histoire. »

Le 17 mai, cinq jours après le drame, le youtubeur publie une première vidéo d'un peu moins de trois minutes où il explique les circonstances du suicide et l'accompagne du mot-clé #JusticePourLindsay. Ramous déroule l'enfer du quotidien subi par la jeune fille, et interpelle de manière parfois outrancière le président de la République, Emmanuel Macron, et le ministre de l'Éducation, Pap Ndiaye. Sa vidéo est largement relayée. « Après cette vidéo coup de gueule faite avec l'aval de la famille, raconte le youtubeur marseillais, les jeunes voulaient faire quelque chose car,

pour eux, le sentiment d'injustice était très fort. Ils étaient en attente d'interventions au plus haut niveau, ils voulaient que les médias en parlent. »

Harcelée, son amie escortée par des motards

« Ce qui est clair, c'est que les jeunes se sont emparés de cette affaire et ont donné l'alerte. Ils ont dit : *Stop, on n'en peut plus* », analyse Nora Fraisse, la présidente de Marion la main tendue, dont la fille, victime de harcèlement scolaire, s'est suicidée à 13 ans en 2013. Elle poursuit : « Quand j'ai appris le suicide de Lindsay, j'attendais une parole forte des autorités, mais elle a tardé. Je ne voudrais pas qu'on en vienne à comptabiliser ces suicides d'adolescents comme on compte aujourd'hui les féminicides. »

La réaction du ministre de l'Éducation arrive le 24 mai, douze jours après le drame. Pap Ndiaye écrit sur Twitter : « Je pense à Lindsay, sa famille, ses amis. Nous continuons le combat. » « À part ce tweet, on n'a rien reçu d'autre, déplore Coarentin. Mais au moins les publications sur les réseaux sociaux ont créé un élan de solidarité et les médias ont enfin parlé de l'affaire. »

Une conférence de presse avec les parents de l'adolescente doit se tenir jeudi. L'avocat des parents, en charge également de la défense de

Mailys, une amie de Lindsay toujours harcelée sur les réseaux, promet des révélations. « Il y a eu des dysfonctionnements dans cette affaire à tous les niveaux, et une forme de négligence totale des pouvoirs publics vis-à-vis de la famille de Lindsay », souffle M^e Pierre Debuissou.

Mailys, elle, a repris les cours mardi. À la sortie du collège, à l'initiative d'une association créée après le suicide de Lindsay, un groupe de motards l'attendait pour la rassurer et la raccompagner chez elle.



Vendin-le-Vieil (Pas de Calais), le 26 mai 2023. Des fleurs et des tee-shirts ont été déposés devant le collège de la jeune fille.

PHOTOGRAPHIE - LA VOIX DU NORD - JÉSERINE COURBE